

CONTEXTE

Les évaluations les plus récentes faites en Île-de-France estiment que la pollution de l'air cause chaque année 7 900 décès prématurés dans la région (Sabine Host et al., [Mortalité attribuable à la pollution atmosphérique en Île-de-France](#), ORS-IDF et Airparif, 2022) et de nombreuses maladies chroniques (Sabine Host et al., [Maladies chroniques attribuables à la pollution de l'air en Île-de-France](#), ORS-IDF, 2025). De plus, la pollution de l'air a un impact économique majeur malgré des politiques publiques efficaces ([Impacts économiques de la pollution de l'air en Île-de-France](#), Airparif 2025). Airparif, l'association indépendante agréée pour la surveillance et l'information sur la qualité de l'air en Île-de-France, publie chaque année, dans le cadre de sa mission réglementaire, un bilan régional qui quantifie l'évolution des niveaux de pollution de l'air et évalue la qualité de l'air au regard des seuils réglementaires actuels et prochains ainsi que des recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Bien que la qualité de l'air en Île-de-France, s'inscrive dans une tendance marquée à l'amélioration, les concentrations observées en 2025 dépassent ponctuellement les seuils réglementaires en vigueur. Un francilien sur quatre serait aussi concerné par un dépassement de la réglementation applicable à partir de 2030. Les niveaux de pollution de l'air constatés en 2025 augmentent légèrement par rapport à 2024. Au-delà des émissions, cette évolution s'explique en partie par la conjonction de conditions météorologiques particulièrement favorables à la dispersion des polluants en 2024, et moins favorables en 2025 (source : Météo-France). La comparaison entre les deux années met ainsi davantage en évidence le caractère atypiquement bas de 2024 que le caractère élevé de 2025. L'année 2025 s'inscrit dans la tendance à l'amélioration de la qualité de l'air observée sur le long terme (10 à 20 ans), à l'exception de l'ozone. Cette tendance de fond s'explique principalement par la mise en place de réglementations et de politiques publiques visant à réduire les émissions de polluants à différentes échelles (européenne, nationale et locale) et dans de nombreux secteurs d'activité.

Les concentrations de dioxyde d'azote (NO₂) ont baissé en moyenne de 45 % sur 10 ans en Île-de-France (50 % sur 20 ans). Le dioxyde d'azote est un gaz polluant qui aggrave notamment le risque de mortalité lié au diabète et aux AVC. **En 2025, 1500 Franciliens étaient encore exposés à des concentrations supérieures à la valeur limite réglementaire**, les niveaux moyens en dioxyde d'azote étant toujours largement supérieurs à la valeur limite réglementaire sur les axes les plus fréquentés. 95 % des Franciliens étaient exposés à des concentrations qui dépassent les recommandations de l'OMS annuelle et journalière (85 % en 2024).

Les indicateurs d'impact de l'ozone de basse altitude (O₃) sur la santé ont globalement stagné depuis 10 et 20 ans. Les indicateurs en lien avec le changement climatique ont, eux, augmenté de +20 % sur 10 ans et +35 % sur 20 ans. L'ozone de basse altitude est à la fois un gaz à effet de serre et un polluant de l'air gazeux qui aggrave notamment le risque de mortalité lié à des pathologies respiratoires.

Il n'existe pas de valeur limite réglementaire pour ce polluant mais il existe des valeurs cibles, actuelle et future qui sont toutes les deux respectées en 2025. En revanche, **l'ensemble des Franciliens était exposé à des niveaux moyens annuels largement supérieurs aux recommandations de l'OMS en tout point de la région en 2025, comme en 2024.**

Les concentrations de particules (PM₁₀) ont baissé en moyenne de 30 % sur 10 ans en Île-de-France (50 % sur 20 ans). Depuis 2022, les valeurs limites annuelles et journalières sont respectées sur l'ensemble de l'Île-de-France. En revanche, **55 % des Franciliens étaient toujours exposés à un dépassement des recommandations de l'OMS pour ce polluant en 2025 (20 % en 2024).**

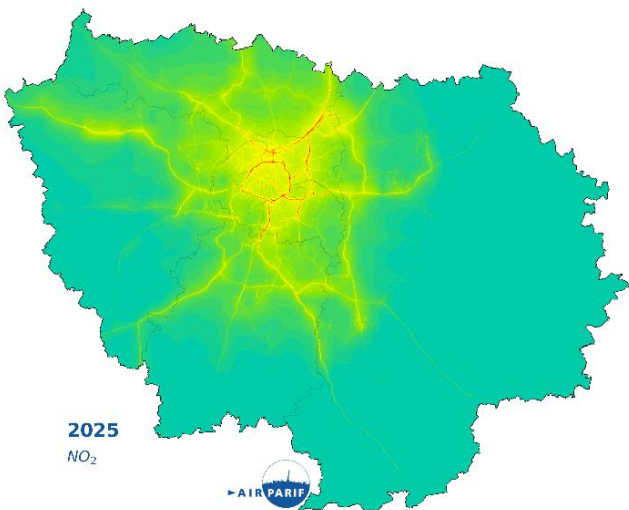
Les concentrations de particules fines (PM_{2,5}) ont baissé en moyenne de 25 % sur 10 ans en Île-de-France (60 % sur 20 ans). La valeur limite annuelle était respectée en 2025 sur l'ensemble de l'Île-de-France. En revanche, **l'ensemble des Franciliens était exposé à des niveaux moyens annuels largement supérieurs aux recommandations de l'OMS pour ce polluant comme en 2024.**

Les particules (PM₁₀, moins de 10 µm de diamètre) et particules fines (PM_{2,5}, moins de 2,5 µm de diamètre) sont des entités solides de très petite taille présentes en suspension dans l'atmosphère, qui aggravent notamment le risque de mortalité lié aux infarctus, aux AVC, au diabète, aux cancers du poumon, et le risque de survenue de la maladie de Parkinson.

Les réglementations sont respectées pour le benzène, le dioxyde de soufre (SO₂), le monoxyde de carbone (CO), les métaux (plomb, arsenic, nickel, cadmium), les autres hydrocarbures aromatiques monocycliques (HAM) et hydrocarbures aromatiques poly-cycliques (HAP). Leurs concentrations présentent également des tendances à la baisse.

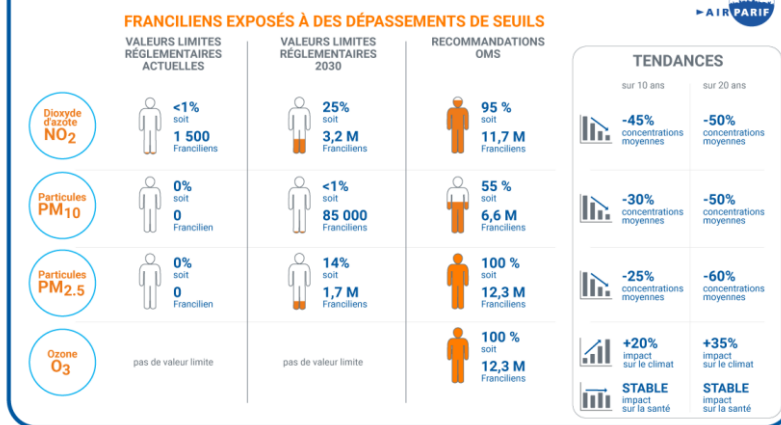
Concernant les épisodes de pollution, **10 dépassements du seuil réglementaire d'information** (qui détermine le passage en épisode de pollution) ont été constatés en 2025. Ces dépassements concernent les particules (3 dépassements) et l'ozone (7).

BILAN DE LA QUALITÉ DE L'AIR 2025 EN ÎLE-DE-FRANCE



Concentration annuelle moyenne de dioxyde d'azote en Île-de-France en 2025

Agrandir



Agrandir

PERSPECTIVE : DE NOUVEAUX SEUILS RÉGLEMENTAIRES À RESPECTER EN 2030

En 2025, près de 3,2 millions de Franciliens, soit environ 25 %, respiraient un air dont les concentrations de polluants étaient supérieures aux seuils de la nouvelle directive européenne, à respecter en 2030 (directive UE 2024/2881) (20 % en 2024).

Au-delà des variabilités interannuelles en lien avec des conditions météorologiques plus ou moins dispersives et la baisse des émissions en 2020, il y a de moins en moins de franciliens exposés à un air qui ne respecte pas la réglementation. Alors qu'ils représentaient 70% de la population de la région en 2019, ils ne sont plus qu'un quart en 2025. Cela confirme que l'année 2025 s'inscrit bien dans la tendance globale de ces dernières années.



Agrandir

COMPRENDRE LES DIFFÉRENTS SEUILS

Valeur limite réglementaire

Concentration maximale de pollution de l'air à ne pas dépasser, définie par la réglementation française et européenne, pour chaque polluant dit réglementé, afin d'« éviter, prévenir ou réduire les effets nocifs sur la santé humaine ou sur l'environnement dans son ensemble » ([voir le détail](#)).

Seuils réglementaires d'information et d'alerte

En cas d'épisode de pollution, concentrations moyennes horaires ou journalières à partir desquelles un polluant de l'air a un impact de court terme sur la santé humaine, impliquant parfois la mise en place de mesures d'urgence ([voir le détail](#)).

Recommandation de l'OMS

Concentration de pollution de l'air à partir de laquelle un consensus existe pour affirmer qu'un polluant de l'air est nocif pour la santé humaine, établi par l'OMS sur la base de l'état des connaissances scientifiques les plus récentes. Ces seuils sont plus bas que les valeurs limites réglementaires actuelles ([voir le détail](#)).

LE RAPPORT COMPLET : [Bilan de la qualité de l'air en Île-de-France – 2025](#)
 CARTES DE POLLUTION : [Cartes annuelles en haute résolution](#)
 ACCÈS AUX DONNÉES : [Portail Open Data d'Airparif](#)